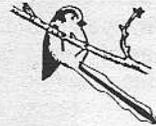


Le bureau des ABSC:

Roland Cadin
Annie Dassant
Daniel Gutzwiller
Marie Laubenberger



février 1995

Vous présente tous ses meilleurs voeux pour 1995

LES AMIS DU BOIS DE ST CUCUFA 17 RUE DU CHAMPTIER 92500 RUEIL MALMAISON Tel 47-32-20-25 / 47-49-78-68

ASSOCIATION POUR LA PRÉSERVATION ET LE RESPECT DE L'INTÉRÊT DES FORÊTS DE BURGONDE

Un passé attachant.

"...Si l'on en croit la légende, Saint Cucufa fut un des bienheureux qui souffrirent le martyr, l'an 304, sous l'empereur Dioclétien.

Il a été connu sous une foule de noms. On l'appelle tour à tour Cougat, Quicuenfat, Cucuphas, Locufas, Cucubas, Guoquofas, Couquephat, Loquunfas, etc..

Près de l'étang qui a conservé l'un de ses noms, des anachorètes avaient, à une époque très reculée, élevé une petite chapelle dont il ne reste aujourd'hui aucun vestige. Le site est solitaire et propre aux méditations. Les artistes et les poètes y avaient succédé aux pèlerins. Les travaux qui s'y exécutent en ce moment (juin 1856) les chasseront peut-être à leur tour..." (1).

Un présent préoccupant.

Cent trente neuf ans après il a dû bien changer notre bois de St Cucufa, M.Adolphe Joanne, mais sûrement aimeriez-vous encore y méditer, tout comme l'impératrice Joséphine qui, en mai 1814, mourut d'une angine gangreneuse après une promenade en bateau sur l'étang en compagnie de l'empereur Alexandre (1)

Cent trente neuf ans! Beaucoup d'histoires à imaginer en contemplant ces chênes, rescapés d'une époque qui nous semble lointaine, mais qui leur aura juste permis d'atteindre la fleur de l'âge pour peu que l'on ne considère pas leur tour de taille comme critère de rentabilité qui les condamne à être abattus.

Bien sûr il en reste encore de ces solides gaillards, mais pour combien de temps? Dix ans? vingt ans? C'est là le drame dans la gestion de l'ONF car ces sursitaires ont à peu près tous le même âge et devront donc disparaître à la même heure pour cause de régénération soudain impérative. Et les châtaigniers non plus ne seront pas épargnés.

Bien sûr on va replanter, favoriser les semis pour les générations futures: en 2095, les petits-enfants de nos enfants auront peut-être la chance de voir à nouveau un arbre centenaire parmi les actuelles "pépinières" de St Cucufa.

"Ecoute bûcheron, arrête un peu le bras!" écrivait Ronsard il y a plus de 400 ans. Heureusement, à l'époque, la tronçonneuse n'existait pas...l'ONF non plus.

Et pourtant nous serions beaucoup à aimer contempler les jeunes sujets réservés à nos arrières -petits-enfants, mais l'échine adossée à l'écorce rugueuse de quelques vénérables vieillards que nous aurions préservés.

Et cela est possible. Des forestiers "proche de la nature" l'ont compris. Les promoteurs de cette association (Pro Silva) ont pour objectif de concilier au mieux la préservation d'un milieu naturel et la production optimum de bois de qualité. "La structure d'un peuplement sera de type irrégulier (l'ONF prône la futaie régulière) avec cohabitation de petits, moyens et gros arbres; On favorisera la régénération naturelle en excluant les coupes fortes ou à blanc..."(2). Et beaucoup d'autres principes que nous souhaiterions voir adopter à St Cucufa.

C'est dans ce but que le 25 janvier dernier nous avons invité Messieurs Brice de Turckheim et Marc Verdier, respectivement vice-président et secrétaire de Pro Silva France, tous deux experts forestiers, à venir nous rendre visite. Nous leur avons montré les principales réalisations de l'ONF et fait découvrir avec assez de précisions l'ensemble du massif. Leurs conclusions et le rapport qu'ils nous ont fait parvenir nous ont prouvé que nous avions raison de croire possible une gestion mieux adaptée.

Reste à convaincre l'ONF d'accepter leur coopération, ce à quoi nous allons nous employer.

(1) Rueil et son histoire: A.Joanne Editions du Bastion

(2) Actes du 1er congrès européen Pro Silva

Déjà, nos interventions auprès de la Direction Générale de l'Office et les appuis que nous ont accordés les municipalités de Garches et de Rueil ont eu des retombées positives. Jointes aux directives Ministérielles du 12 mai 92 concernant la gestion des forêts périurbaines, elles ont fait évoluer sensiblement la situation vers ce que nous souhaitons.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite. L'ONF est par définition un établissement public national à caractère industriel et commercial sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et nous savons qu'il est particulièrement difficile de faire évoluer rapidement les décisions prises par ses technocrates.

Nous aurons encore l'occasion de voir bien des spectacles qui nous révolteront tel actuellement celui que nous offre les chemins qui mènent vers la Jonchère. Et pourtant des panneaux et des articles de presse alléchants annonçaient un débardage à cheval dans les trois parcelles actuellement exploitées en régie office.

Durant quelques jours les élèves des écoles et quelques spectateurs curieux ont pu apprécier cet effort à respecter la nature. Pourquoi ne les a-t-on pas conviés au ballet bien moins sympathique des tracteurs qui ont pris rapidement le relais des chevaux et s'enlisent en dérapant dans les ornières creusées à travers le sous-bois?

Ne fallait-il pas couper un peu moins pour avoir moins à débarder, bien que notre intervention ait déjà permis de réduire les coupes initialement prévues par l'ONF?

Le "retour des chevaux de trait à la Malmaison" est une louable expérience à condition qu'elle ne soit pas seulement un but publicitaire...

Un futur qui dépend de vous.

Bien des difficultés nous attendent encore mais nous sommes fermement décidés à en venir à bout. Nous comptons sur toutes les bonnes volontés pour nous y aider.

R.C



Photo: D G

C'était un chemin agréable entre les parcelles 67 et 68

L'avis de notre Président d'honneur, Monsieur G. Luquet
Maître de conférences au laboratoire d'entomologie du Muséum National d'Histoire
Naturelle, qui a résidé à Rueil de 1949 à 1971, a mené des études fort intéressantes sur la
faune entomologique du bois de St Cucufa.

"La réactualisation d'inventaire nécessite un important travail de terrain, tant diurne que nocturne, afin de compléter les données anciennes et probablement très partielles offertes par la littérature. Les données acquises par l'un d'entre nous (G.L) des années 50 aux années 70 sont fragmentaires et très nettement perfectibles, comme le montrent les résultats des sondages préliminaires effectués par le second signataire. Une nouvelle campagne de prospection paraît donc souhaitable, d'autant plus rapidement que de nombreuses parcelles sont actuellement traitées en coupe rase; dans un bois de faible superficie, un tel mode de gestion, outre les cicatrices qu'il inflige au paysage et le désagrément qu'il procure aux riverains comme aux visiteurs, déstabilise l'organisation des biocénoses en place et peut conduire à l'extinction d'espèces tant végétales qu'animales. Dans un tel contexte, il paraît urgent d'insister auprès de l'Office National des Forêts pour que les excellents principes que cet organisme a récemment retenus soient rapidement appliqués au bois de St Cucufa."

Extrait d'une publication scientifique de Gérard Chr. Luquet et Marc Bernard
Avec l'aimable autorisation de la revue Alexanor, Paris

Dernier "exploit" de l'ONFI

Si vous passez dans la parcelle 67 que l'ONF traite actuellement en amélioration (terme officiel), vous pourrez admirer une plantation alignée de pins laricio très mal venue dans un sous-bois de châtaigniers au sol déjà acide et qui arrivée à terme ne pourra être remplacée que par d'autres conifères, ce qui aura pour conséquence un appauvrissement de la faune et de la flore.

A vos jumelles

Route de l'étang, parcelle 65, venez voir le chêne par qui tout a commencé. Profitez-en pour observer dans la parcelle 66 (en face) les mésanges, sittelles, pinsons et autres, heureux de trouver en cette saison une nourriture déposée par notre association.

Nettoyage de printemps

Le Ministère de l'Environnement lance les 25 et 26 mars prochains l'opération "nettoyage de printemps". Il s'agit de mobiliser les bonnes volontés pour nettoyer ou réhabiliter les sites (bois et forêts, étangs, aires de pique-nique, etc.) souillés par des irresponsables. Si vous êtes de ceux qui n'aimez pas rencontrer bouteilles, plastiques, carcasses diverses lors de vos promenades à St Cucufa, nous vous attendons ce samedi 25. Des informations complémentaires seront diffusées dans le bulletin municipal.

Assemblée générale des ABSC

Nous attendons de pouvoir disposer d'un local pour en définir la date qui sera donnée dans un prochain numéro de notre journal.

Les Amis du bois de Saint-Cucufa mécontents



Photo: D.G



«A grands frais de publicité, on nous parle de débardage à cheval, quinze jours plus tard, on voit des tracteurs dévaster les chemins de traverse. Qu'est-ce que cela veut dire ?» s'interroge M. Cadin, de l'Association des amis du bois de Saint-Cucufa. «C'est de la poudre aux yeux, on ne veut pas que cette opération soit l'arbre qui cache la forêt.» Les membres de l'association sont indignés de voir des chemins rendus impraticables par

des sillons de vingt centimètres de haut, creusés par des tracteurs. Ils reprochent à l'ONF de pratiquer trop fréquemment la technique de la coupe rase sans tenir compte du paysage et prônent la méthode pro sylvia. «On souhaite un mélange d'arbres centenaires et plus jeunes.» A force de négociations et de travail avec l'ONF, l'association a déjà obtenu quelques améliorations et souhaite poursuivre dans ce sens.

Le Courrier des Hauts-de-Seine
du 09.02.1995



Une pratique de plus en plus courante

«Yep, yep, à droite !», guidée par la voix de son maître, Victoire, une jument de trait ardennais, tourne dans la direction indiquée avec à sa suite un traineau de plus d'une stère de bois, soit près d'une tonne. Depuis trois ans, Jean-François débarde ainsi les bois des zones sensibles. De Rambouillet à Meudon en passant par Fontainebleau, cette pratique est de plus en plus sollicitée.

Dans la forêt de Malmaison, ils étaient deux à procéder à un débardage à cheval à la veille des fêtes de fin d'année.

Cyril, un cheval de trait ardennais, guidé par la voix de Gilles Marty, véhicule près d'une tonne de bois à chacun de ses passages

Ils chargent et déchargent des stères de bois. Durant ces quinze jours, ils ont ainsi débardé un hectare et demi sur les neuf qui le seront d'ici fin février. Ces parcelles sont aujourd'hui en recépage : autre-



ment dit la forêt va être rajeunie par des souches. Les autres parties vont être traitées en amélioration (les arbres morts sont enlevés, la forêt éclaircie). Même si cette technique coûte trois fois plus cher que de faire

appel à des engins à moteurs, elle permet de préserver l'environnement. Un tracteur dans des chemins aussi étroits, c'est un peu comme un éléphant dans un magasin de porcelaine.

Véronique Beaugrand

C'est vrai qu'ils étaient bien sympathiques ces chevaux ardennais, mais il est évident qu'ils ne pouvaient pas sortir toutes les grumes dispersées dans un sous-bois détrempé par les pluies. Il fallait inmanquablement avoir recours au tracteur. Alors pourquoi toute cette publicité?

Ce spectacle final en valait-il la peine? Ne fallait-il pas attendre un temps plus clément?

Revenez-nous Victoire et Cyril mais n'en parlez pas aux tracteurs. Les empreintes de vos sabots sont plus légères et combien plus poétiques que celles des pneus de vos remplaçants.

Photo: D.G